



LES MANUSCRITS ARABO-ISLAMIQUES DU NIGER : HISTORIQUE, ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES

Alassane SALAO

Université Abdou Moumouni de Niamey, Niger

salaoalassan@gmail.com

Résumé : Dans cet article, nous nous penchons sur les Manuscrits arabo-islamiques du Niger, en examinant leur histoire, leur état actuel et les perspectives qui s'offrent à eux. Le Niger abrite une riche tradition de Manuscrits arabo-islamiques, datant de plusieurs siècles. Ces manuscrits sont des témoignages importants de la culture et de la spiritualité islamiques en Afrique de l'Ouest. Cependant, malgré leur valeur historique et culturelle, les Manuscrits du Niger sont confrontés à de nombreux défis. L'état de conservation de ces documents est préoccupant, en raison de l'usure naturelle, du climat aride et des atteintes humaines, telles que le manque de soins et la négligence. Il est essentiel de prendre des mesures pour préserver et protéger ces précieux trésors culturels. Des efforts sont en cours pour numériser les manuscrits, afin de les rendre accessibles à un public plus large et de prévenir leur détérioration. Cela permettra de préserver les connaissances et la sagesse qu'ils renferment, tout en contribuant à l'éducation et à la recherche dans le domaine des études islamiques.

Mots clés : Manuscrits arabes et ajami, catalogage, préservation, numérisation, bibliothèques, centres.

THE ARAB-ISLAMIC MANUSCRIPTS OF NIGER: HISTORY, STATE OF PLAY AND PERSPECTIVES

Abstract: In this article, we delve into the Arabic-Islamic manuscripts of Niger, examining their history, current condition, and future prospects. Niger has a rich tradition of Arabic-Islamic manuscripts dating back several centuries. These manuscripts are important testimonies to the Islamic culture and spirituality in West Africa. However, despite their historical and cultural significance, the manuscripts of Niger face various challenges. The conservation of these documents is a cause for concern due to natural deterioration, the arid climate, and human factors such as inadequate care and neglect. It is crucial to take measures to preserve and safeguard these invaluable cultural treasures. Ongoing efforts are underway to digitize the manuscripts, ensuring broader accessibility and preventing their deterioration. This

endeavor not only preserves the knowledge and wisdom encapsulated within them but also contributes to education and research in the field of Islamic studies.

Keywords: Arabic and Ajami manuscripts, cataloguing, preservation, digitization, libraries, centers.

Introduction

Le Niger est reconnu comme l'un des pays où l'islam s'est implanté dès les premiers siècles de l'Hégire. Au VII^e siècle (666), correspondant à l'an 46 de l'Hégire, Uqba b. Nāfi' al-Fihri traverse le désert du Sahara et progresse vers le sud jusqu'à atteindre la région du "Kawar" située dans le nord-est du Niger. Il a conquis cette région et sa population embrasse l'islam. Cette incursion marque le premier pas de l'introduction de l'islam dans le pays¹⁷. D'aucuns soutiennent que cela a été possible grâce aux marchands arabes et musulmans qui ont contribué de manière substantielle à la transmission des lois de l'islam lors de leurs échanges commerciaux dans la région. Le Niger est le pays où l'on estime que 96% de la population est de confession musulmane¹⁸. En effet, bien que l'islam soit présent depuis longtemps dans ce pays, il n'a pas réussi à supplanter les religions traditionnelles qui étaient déjà établies. Ce n'est qu'au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle que l'islam a commencé à se développer davantage, en grande partie en raison de l'influence croissante des communautés voisines. Ces communautés ont joué un rôle important dans la diffusion et l'adoption de l'islam parmi la population nigérienne.

Il nous paraît impossible de parler de l'islam sans mentionner l'introduction de la langue arabe en Afrique de l'Ouest de manière générale, et au Niger en particulier. La langue arabe a joué un rôle prépondérant dans certains empires de la région, tels que le Kanem Bornou et le califat de Sokoto, où elle était utilisée comme langue de la religion, de la culture et de l'administration. Elle était donc largement répandue et utilisée dans ces contextes, contribuant ainsi à la diffusion de l'islam et à son enracinement dans la région.¹⁹ En effet, la diffusion de l'islam et de la langue arabe a favorisé l'émergence d'un riche patrimoine manuscrit en arabe. Grâce à l'existence d'un mouvement d'écriture et à l'encouragement des sultans, des chefs traditionnels et des érudits, la langue et la culture arabes ont été promues activement. Cela a stimulé la

¹⁷ - HAMANI Djibo, GADO Boubé & ZAKARI Maikoréma. 1988. Culture et Civilisation Islamique au NIGER. Rabat, Publications de l'Organisation Islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture, ISESCO, 139 p.

¹⁸ - Hassane Moulaye, Marthe DOKA et Makama Bawa Oumarou, Etudes sur les pratiques de l'islam au Niger, DANIDA, Août 2006, p.28

¹⁹ - SALAO Alassane, les manuscrits arabes d'Abalak, Revue Attawāsul, n° 20, 2010, p.28, Grande Jamahiriya Arabe Libyenne.



production de nombreux manuscrits, couvrant divers domaines tels que la religion, la littérature, la philosophie, la science et bien d'autres encore. Ce patrimoine manuscrit arabe est une véritable source de connaissances et représente un héritage culturel précieux, témoignant de l'importance de l'islam et de la langue arabe dans la région.

Boubou Hama (1906-1982), qui était à l'époque Président de l'Assemblée Nationale, a été l'un des premiers à collecter et à acquérir ces manuscrits au Niger. Il avait parfaitement saisi leur importance dans la connaissance et la reconstitution de l'histoire des communautés nigériennes et des pays voisins. Alors que les pays développés s'intéressent de plus en plus à ces trésors enfouis, en les traduisant et en exploitant leur contenu, il est regrettable de constater que la plupart des chercheurs africains ne s'y intéressent pas autant, laissant la place à d'autres. Heureusement, ces dernières années, nous avons observé un changement positif dans l'attitude des intellectuels et des chercheurs, qui commencent à choisir des sujets de recherche liés à ce domaine. C'est une évolution encourageante qui permettra de mettre en valeur ces trésors culturels et de mieux les comprendre.

Afin de contribuer à soutenir ce nouveau courant visant à sortir ces trésors de l'oubli, nous avons choisi cette thématique relative aux manuscrits arabo-islamiques du Niger qui abordera l'état des lieux, l'historique et les perspectives.

I- L'historique des manuscrits au Niger

Il est important de souligner que les manuscrits, écrits en langues locales et en arabe, sont considérés comme des trésors inestimables en République du Niger. Ils constituent une source inépuisable d'informations sur le mode de vie et l'histoire des populations qui ont vécu sur les rives du fleuve Niger, tant à l'époque précoloniale que coloniale. C'est pourquoi d'importants efforts ont été déployés pour préserver, indexer, éditer de manière critique et traduire ce patrimoine. Il constitue une partie intégrante du Niger et de l'humanité dans son ensemble. Malgré les épreuves auxquelles il est confronté, telles que les intempéries, la mauvaise conservation et l'exposition à des températures élevées, ces manuscrits continuent de jouer un rôle essentiel dans la compréhension du passé. Ils méritent donc une attention particulière pour assurer leur préservation et leur transmission aux générations futures.

Il serait incomplet de parler des manuscrits arabes et islamiques au Niger sans évoquer la figure emblématique de "Boubou Hama". Il a été un pionnier dans la collecte de ces manuscrits au Niger. Au cours de ses recherches en histoire, en sociologie et en généalogie humaine, il a pris conscience de l'importance du patrimoine manuscrit

dans la reconstitution de l'histoire de certaines communautés nigériennes. C'est ainsi qu'il a lancé une campagne de collecte, de prospection et d'acquisition de manuscrits dans les bibliothèques familiales privées et individuelles. Ces manuscrits ont d'abord été conservés dans sa bibliothèque personnelle à l'Assemblée Nationale du Niger, avant d'être transférés ultérieurement au Centre Nigérien de Recherche en Sciences Humaines (CNRSH). Après le coup d'État militaire de 1974, ce centre est devenu l'Institut de Recherche en Sciences Humaines de l'Université de Niamey. Parallèlement, le Département des manuscrits arabes et Ajami a été créé au sein de l'Université de Niamey, avec pour mission d'acquérir, de prospecter, de sauvegarder et de préserver les manuscrits. Grâce à ces efforts, le patrimoine manuscrit arabe au Niger a pu être préservé et valorisé.

Hormis ces manuscrits rassemblés par Boubou Hama, il est vrai qu'ils sont dispersés à travers le Niger, dans des bibliothèques familiales, souvent mal conservés et en attente d'être valorisés. Cet article mettra l'accent sur certains centres nationaux et bibliothèques privées qui abritent ce trésor manuscrit, en se concentrant sur leur contenu, les différentes graphies utilisées et les efforts déployés par les autorités pour assurer leur préservation. Il est crucial de mettre en lumière ces lieux où ces manuscrits sont conservés afin de sensibiliser le public à leur importance historique et culturelle. En outre, il sera intéressant d'explorer le contenu de ces manuscrits, qui couvrent un large éventail de sujets tels que la religion, la philosophie, la médecine, la poésie et bien d'autres encore. Enfin, il est essentiel de souligner le rôle de l'Etat et ses dénombremments, notamment en termes de restauration, de numérisation et d'accès facilité à ces trésors.

II- Les centres de manuscrits les plus importants au Niger

Il est important de mentionner la présence des manuscrits arabes et islamiques dans les centres nationaux et privés du Niger. Ces centres jouent un rôle essentiel dans la conservation et la valorisation de ce patrimoine culturel.

1. Département des Manuscrits Arabes et Ajami (MARA) de l'Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH) de l'Université de Niamey.

Le Département des Manuscrits Arabes et Ajami joue un rôle essentiel au sein de l'Institut de Recherche en Sciences Humaines de l'Université Abdou Moumouni de Niamey. C'est l'un des départements clés dédié à la préservation et à l'étude des manuscrits au Niger. L'histoire de la collection et de l'acquisition de ces manuscrits est



étroitement liée à la personnalité influente de "Boubou Hama", un intellectuel francophone. Bien qu'il ne maîtrisât pas la langue arabe, Boubou Hama était convaincu de l'importance des manuscrits pour une étude approfondie de l'histoire, de la société et d'autres domaines. Il considérait ces manuscrits comme la mémoire de la nation et croyait fermement qu'ils étaient essentiels pour une compréhension précise du passé. Grâce à sa position politique et à sa renommée, Boubou Hama a réussi à convaincre des sociétés comme la SONARA, la Banque du Développement de la République du Niger (BDRN) et d'autres entreprises locales d'allouer des fonds pour l'achat ou la copie de manuscrits rares à travers tout le pays.

Les fonds obtenus ont joué un rôle crucial dans l'organisation d'une campagne nationale visant à collecter et à acquérir des manuscrits arabes ainsi que des manuscrits dans les langues locales. Dans les cas où les propriétaires n'étaient pas disposés à vendre leurs manuscrits, des copies ont été réalisées afin de préserver ces précieux documents. Cette initiative témoigne de l'engagement inébranlable de Boubou Hama et du Département des Manuscrits Arabes et Ajami envers la préservation de ce patrimoine culturel exceptionnel. Leur volonté de sauvegarder ces trésors manuscrits pour les générations futures est louable et mérite d'être saluée. Grâce à ces efforts, ces manuscrits continueront à être étudiés, valorisés et transmis aux générations à venir, assurant ainsi la pérennité de notre histoire et de notre culture.

En 1970, "Boubou Hama" a minutieusement dressé une liste des manuscrits de sa collection privée, comprenant quatre cent vingt-huit (428) manuscrits arabes et non arabes. Parmi ces manuscrits, il y avait également environ 400 manuscrits rédigés en langues "ajami", telles que le haoussa, le peul, le songay-zarma et d'autres langues locales²⁰.

Cette liste témoigne de l'importance et de la diversité des manuscrits présents dans la collection de Boubou Hama. Les manuscrits en langues "ajami" sont particulièrement précieux, car ils offrent une perspective unique sur les traditions, la culture et les connaissances locales. Ils permettent d'explorer l'histoire et les coutumes des différentes communautés linguistiques du Niger, enrichissant ainsi notre compréhension de la diversité culturelle du pays.

²⁰ - Les documentations conservées au MARA peuvent être identifiées dans le catalogue publié : Hasan Mawlāy, Ayman Fu'ād Sayyid, *Fihris al-maḥṭūṭāt al-islāmiyya al-mawḡūda bi-Ma'had al-abḥāṭ fī 'Ulūm al-insaniyyat, al-Nīḡir*, Lundun, Mu'ssasat al-Furqān li-l-turāṭ al-islāmī, 2004-2005, 4 vol., 508, 525, 538, 544 p. Voir volume 1, p. 63-64 pour ce manuscrit et, pour une partie des autres manuscrits, le site de la West African Arabic Manuscript Database : <https://waamd.lib.berkeley.edu/home> réalisé par Bruce S. Hall et Charles C. Stewart. Camille Lefebvre, *Des pays au crépuscule. Histoire de l'occupation coloniale Sahara-Sahel*, Paris, Fayard, 2021, p. 64 note 60.

Ces manuscrits sont acquis à travers des achats, de dons ou de reproduction des copies originales. Ils proviennent aussi bien de toutes les régions du Niger que des pays voisins, tels que la République fédérale du Nigeria, le nord du Mali, le Burkina Faso, la Mauritanie et d'autres pays encore.

L'UNESCO, de par l'une de ses missions, a apporté son soutien au département pendant de nombreuses années, à travers le financement et l'équipement du siège abritant les manuscrits. De son côté, le Bureau nigérien de l'Organisation de l'Appel Islamique a agrandi et équipé le dépôt de manuscrits. Dans le même contexte, l'Ambassade américaine à Niamey, à travers son Centre Culturel, a doté le département des moyens de numérisation de manuscrits de dernière génération, Le Centre Al Majid aux Émirats Arabes Unis, pour sa part a fourni au département un appareil de restauration des manuscrits.

2. Types de manuscrits au département

Les manuscrits du département sont divisés en deux (2) catégories :

1 : les manuscrits rédigés en arabe. Il s'agit soit d'ouvrages d'érudits destinés à différents objectifs, soit de copies de livres utilisés pour l'enseignement dans les écoles coraniques traditionnelles et les cercles d'enseignement.

2 : Des manuscrits rédigés dans d'autres langues, tels que l'arabe ou l'écriture coranique (ajami), sont souvent utilisés en Afrique subsaharienne pour écrire les langues africaines avant l'introduction de l'alphabet latin. Il est donc fréquent de trouver ces écrits dans la région²¹. Ces manuscrits, rédigés dans les langues locales, nous offrent une vision globale de la maîtrise de l'arabe en général par les intellectuels africains, et plus particulièrement nigériens. Il est indéniable que l'utilisation astucieuse de l'écriture arabe par ces érudits pour transcrire leurs langues locales réfute les affirmations de ceux qui ont associé l'écriture africaine au colonialisme européen²².

Suite à la signature d'un mémorandum de coopération culturelle avec la Fondation Al-Furqan pour le patrimoine islamique, lors d'une session de formation sur les compétences en catalogage des manuscrits destinée aux techniciens de la conservation des manuscrits dans la région du Sahara occidental à Rabat, au Maroc, du 18 juin au

²¹- Attaher Muhammad Daud, l'écriture de l'hausa en caractère ajami, Colloque sur les manuscrits arabes en Afrique de l'Ouest, Kano- Nigeria, 2015, p.137.

²² - Contribution à l'étude de l'utilisation de la graphie coranique « a'jamī » pour la transcription des langues africaines au sud du Sahara (hausa, fulfulde, songhay-zarma), Communication au « Timbuktu Workshop », Cape Town, South Africa du 22 au 24 août 2005



16 juillet 2001, notre département a participé en dressant un répertoire des manuscrits du Centre. L'objectif était de faciliter l'accès des chercheurs et des visiteurs aux trésors de ce précieux patrimoine. Chaque manuscrit a été indexé avec des données complètes, divisées en huit (8) parties. Chaque partie comprend des informations générales sur le manuscrit, telles que la cote, le nom de l'auteur, le sujet, le contenu, la copie de l'auteur, la date de rédaction, les restrictions de propriété, les couleurs d'encre utilisées, le nom du copiste, la date de copie, la description de la graphie, de la fragmentation, du matériau et de la taille du folio, du nombre de feuilles, des lignes, de la reliure, de la destination de sortie, de l'ouverture et de la conclusion du manuscrit, et un bref résumé de son contenu²³.

III- Centre Zaydan du patrimoine africain

Le centre dont il est question est affilié à l'Université Islamique du Niger. Son idée de création remonte à 1415 AH / 1995 AD, à l'initiative du Recteur de l'époque, le Prof. Dr. Abdelali Oudghiri. Ce dernier a réalisé l'importance de cet héritage islamique, tant dans l'ensemble de l'Islam que dans la région subsaharienne. Ainsi, l'université s'est engagée fermement à construire une identité islamique et à relier les chercheurs à leur environnement social africain en étudiant ces précieux trésors islamiques et en enrichissant la vie des musulmans de la région avec les éléments de la civilisation islamique. Le centre a été créé dans le but de collecter ce rare trésor scientifique, de travailler sur son indexation et son organisation, et il a été pourvu des moyens nécessaires afin de faciliter la recherche scientifique dans les langues locales. Dans ce contexte, l'université a pu acquérir un nombre important de manuscrits arabes²⁴.

La plupart des manuscrits de ce centre proviennent du nord du Nigeria, en particulier de l'État de Sokoto. Ils sont principalement des œuvres scientifiques du Cheikh Usman Fodio, de son frère Cheikh Abdallah Fodio, de Wazir Gunaidu b. Gidado b. Lima, de son fils Muhammad Bello, ainsi que d'autres érudits de la région. Si la majeure partie est issue du Nigeria, d'autres ont été collectés au Niger, au Mali, en Guinée, au Sénégal et au Ghana. Enfin, il convient de noter que feu Cheikh Zaydan, ancien Consul du Mali au Niger, a généreusement fait don d'une grande quantité de sa collection à l'Université Islamique.

²³ - Abdou Majid Hankoukou : la graphie coranique harmonisée en Afrique au Sud du Sahara, étude bibliographique des manuscrits et des archives historiques : cas du Centre africain de conservation des manuscrits de l'Université Islamique de Say-Niger, Thèse présenté pour l'obtention du grade de doctorat de l'université Sidi-Fez- Maroc, 2017-2018, pp.17-18.

²⁴ - Malgré la création de ce Centre et ses efforts pour acquérir des manuscrits ici et là en Afrique, il est regrettable de remarquer qu'il ne dispose pas de catalogage, ce travail est vital si le Centre l'entreprend.

IV-Les bibliothèques privées

1. La bibliothèque de manuscrit de la ville d'Abalak

La bibliothèque est située à côté de la mosquée principale de la ville d'Abalak, plus précisément dans le quartier d'Amenokal. L'entrepôt des manuscrits a été construit grâce au soutien d'un projet axé sur les zones pastorales. On estime que la bibliothèque compte environ cinq cents (500) titres de manuscrits, couvrant un large éventail de sujets, tels que les sciences religieuses, la logique, le mysticisme, la grammaire, la rhétorique, l'astronomie et la poésie. Tous ces manuscrits sont rédigés en arabe. Cependant, force est de constater que la bibliothèque ne dispose pas d'un index imprimé, de fiches ou d'une liste des manuscrits.

Les manuscrits sont conservés dans une salle semi-spacieuse qui est soigneusement protégée contre l'humidité et la chaleur. Ils sont rangés dans des boîtes en métal afin de les préserver de manière optimale. Il ne fait aucun doute que de nombreux manuscrits sont disséminés dans toute la région et repartis dans des bibliothèques privées et familiales. La prédominance des manuscrits, en jurisprudence sur la doctrine de l'Imam Mālik b. Anas (qu'Allah l'agrée), mort en 179/795 AH, atteste que la législation islamique est restée prédominante dans la région d'Abalak. Certains de ces manuscrits ont été apportés des pays voisins, et d'autres copiés par des scribes locaux. Nous avons aussi des œuvres d'auteurs locaux, dont les noms abondaient. Leurs œuvres témoignaient de l'activité du mouvement de la culture et de l'écriture dans la région. Malgré la multiplicité des collections de manuscrits arabes et islamiques dans la région, le Centre d'Idgoul est le plus important, disposant de la plus grande des collections. Ces manuscrits mettent en évidence les relations de longue date entre les peuples de la région et les pays musulmans voisins tels que la République Fédérale du Nigeria, le Mali, la Mauritanie, l'Algérie, la Grande Jamahiriya Arabe libyenne et le Burkina Faso²⁵.

2. La bibliothèque des manuscrits du Cadi Chétima Mamadou de Zinder

Cette bibliothèque appartient à la famille du Cadi Chétima Mamadou, qui était à la fois imam et premier juge de la ville de Zinder en 1902. Elle abrite environ six cents (600) titres de manuscrits de dimensions variées. Ces manuscrits couvrent un large éventail de sujets, notamment les sciences cognitives, la jurisprudence, la médecine prophétique, l'histoire locale de la région de Zinder, des traités sur les sciences occultes

²⁵ - Mbarek Ait Addi, SALAO Alassane, les manuscrits relatifs à la langue Amazighe conservés au département des Manuscrits Arabes et Ajami de l'Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH), Revue de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, IRCAM-Numéro 16, 2021, p.139.



et des correspondances liées au mariage, au divorce et aux transactions commerciales, etc.

La construction de la bibliothèque a été rendue possible grâce au soutien de l'Ambassade d'Allemagne au Niger. Avec le manque de liste d'indexation, il est primordial pour les chercheurs et les spécialistes du patrimoine arabo-islamique de réaliser un travail de catalogage, d'indexation et d'exploitation de ces manuscrits²⁶.

La Bibliothèque des manuscrits de la ville de Sinder /Tillabéri

Située dans le village Sinder, cette bibliothèque est la première bibliothèque familiale de la région. Elle a été fermée pendant deux (2) ans, après la mort de son propriétaire, l'imam Jibril b. Muhammad b. Yūsus bin Khalīl b. Muhammad al-Marshi, né en 1942 dans le village de Sonny, situé à une vingtaine de kilomètres à l'est de la ville de Tillabéri. L'imam appartient à une famille des lettrés dont les îles appartiennent à la communauté songay-zarma.

Parmi les manuscrits entreposés dans la bibliothèque se trouve un document inédit traitant de l'histoire locale intitulé : « L'histoire de Sinder » ou les pas des gens de Sinder.

Les manuscrits de la bibliothèque ont malheureusement été conservés dans des boîtes métalliques, ce qui ne correspond pas aux normes scientifiques de conservation. En conséquence, une grande partie de la collection a été partiellement endommagée par l'humidité et la mauvaise conservation²⁷. C'est une situation préoccupante pour la préservation de ces trésors intellectuels.

Malgré ces défis, la bibliothèque de Sinder abrite des documents et des manuscrits rares et des livres imprimés anciens. C'est une véritable mine d'informations historiques et culturelles, qui mérite une attention particulière de la part des chercheurs et des experts en préservation du patrimoine.

Les manuscrits de la bibliothèque comprenaient diverses sciences en circulation, notamment : l'histoire de la région, les échanges épistolaires, les cartes géographiques des îles situées dans la ville de Sinder.

²⁶ - Une équipe composée des chercheurs nigériens étrangers en 2018, a permis la découverte de cet trésors inestimable dont regorge cette bibliothèque familiale. La coopération allemande à travers son Ambassade à Niamey a financé entièrement la construction d'une bibliothèque moderne abritant ces anciens manuscrits.

²⁷ - Seyni Moumouni, Histoire de Sinder, les manuscrits de la vallée du fleuve Niger, Edition, traduction et annotation, VEDA Publishing House of the Slovak Academy of Sciences, Bratisla 2017, p.39.

3. La Bibliothèque des manuscrits de la ville d'Agadez

Les manuscrits de la ville d'Agadez sont nombreux, et éparpillés dans les centres islamiques dont la bibliothèque du Cadi Sélili de la ville d'Agadez, qui possède des manuscrits estimés à environ quatre cents (400) titres dans différents domaines. L'un des plus importants de la collection est un manuscrit traitant de l'histoire locale, répertorié dans la collection du département des Manuscrits Arabes et Ajami (MARA) de l'Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH) de l'Université Abdou Moumouni de Niamey, intitulé « Éclairage sur la nécrologie des savants et hommes illustres d'Agadez des XIIIe-XIVe siècles de l'hégire/Miṣbāḥ al- Ḍalām fī wafayāt A' yān al-qarn al- ṭālith 'ashr ilā al-rābi' 'ashr²⁸» de l'imam Bukhārī Tanūdé d'Agadez relatant l'histoire de la résistance de la population du nord Niger face à l'occupation française dans la région dirigée par le combattant Muhammad Kaocen.

4. Les Cercles d'enseignement (zawiya)

Ils sont considérés comme l'un des piliers essentiels de l'héritage manuscrit islamique en Afrique. La Qadiriyya s'est répandue grâce aux cheikhs Kunta, dont la famille a résidé pendant un certain temps dans la région du Touat, avant de s'enfoncer au cœur du désert et dans les régions occidentales du Soudan. Certains attribuent l'introduction de la Qadiriyya en Afrique de l'Ouest à l'Imam Abdul Karīm al-Mugīlī, qui aurait été le premier à propager cette voie spirituelle dans la région²⁹.

V- La Zawiya du Cheikh Abou Bakr Hachim Kiota

Cette Zawiya située à Kiota Mayaki, dans la région de Dosso, abrite une riche collection de manuscrits. Ces manuscrits traitent notamment de l'histoire de la région, des éloges dédiés au Prophète Muhammad (psl) ainsi que d'autres sujets liés aux sciences juridiques et linguistiques³⁰. Les conservateurs de la Zawiya ont entrepris de rassembler des documents et des manuscrits hérités du regretté cheikh Abou Bakr

²⁸- Ce manuscrit a été traduit et publié dans la revue Open Edition Journal : « Sur les traces des savants d'Agadez au tournant du XXe siècle. Traduction d'un manuscrit de Bukhārī Tānūdé (écrit vers 1967-1968) » le 10 février 2023 dans la Revue Afrique, Open Edition Journal, Débats, méthodes d'histoire, <https://doi.org/10.4000/afriques.3724>.

²⁹ - Mahdi Elh. Ma'az, le patrimoine arabo-islamique manuscrit en Afrique : livres, bibliothèques, écoles, cercles d'enseignement, colloque scientifique international organisé par la Fondation Mohammed VI des savants africains sur le thème « Le patrimoine islamique africain entre mémoire et Histoire », le 22-23-24 Rabi' al-Awwal 1443 AH, correspondant aux 29-30-31 octobre 2021 après JC dans la capitale nigériane, Abuja, p.12.

³⁰ - MAIKOREMA, Z, « la Tijaniyya au Niger » in Mukara Sani, revue de l'IRSH, Université de Niamey, volume 9, fascicule 1-2, Niamey, 1998, p 33 et MAKAMA, B. O. La Ville Tidjâne de Kiota au Niger, un développement endogène à l'ombre des marabouts, mémoire inédit, Université Catholique de Louvain la Neuve, Belgique, 2003, p.18.



Hachim, provenant de différentes parties de la région. Parmi les bijoux de la bibliothèque, se trouve le manuscrit intitulé "Jannat al-Arifin" du défunt cheikh Abou Bakr Hachim Kiota³¹, qui constitue une pièce maîtresse de la collection.

1. La Zawiya de Kaoura -Asha dans la région de Tahoua

Le village de Kaoura- Acha, situé dans la commune de Badaguichiri, est un lieu d'enseignement important au Niger. Il abrite une collection précieuse de manuscrits, principalement axés sur le soufisme, la langue arabe, la jurisprudence et d'autres disciplines du savoir arabo-islamique. Cette Zawiya, dirigée par Malam Siradjé, joue un rôle actif dans la préservation et la diffusion de ces connaissances. Elle possède une collection estimée à plus de trois cents (300) manuscrits, témoignant de l'importance de ce centre d'études dans la région.³²

2. La zawiya de Sheikh Abdul Razzaq Koussa de Zinder

Il s'agit d'un autre cercle d'enseignement situé dans la région de Zinder, qui abrite une précieuse collection de manuscrits. On estime à environ quatre-vingt (80) le nombre de titres conservés dans cette bibliothèque, allant de simples pages à des ouvrages de 500 pages. Cette bibliothèque est dédiée au regretté Sheikh Abdul Razzaq Koussa, en hommage à son héritage intellectuel et à sa contribution à l'éducation dans la région.

VI-Le contenu de ces manuscrits

Concernant le contenu de ces manuscrits, il est clair qu'ils abordent un large éventail de sujets, incluant les sciences islamiques, le Coran et ses sciences, les croyances, les souvenirs, la jurisprudence, l'éthique, l'exhortation, la linguistique, le mysticisme, la littérature, l'histoire, les calamités, les sciences occultes, l'astronomie, les tableaux kabbalistiques, ainsi que des documents historiques d'importance. Parmi ces documents, on retrouve les fatwas des érudits, des contrats relatifs à la vente et à l'achat d'esclaves, des informations sur les tribus de la région, des hagiographies de personnalités religieuses et politiques, des interprétations, des poèmes de louange et de supplication, ainsi que des contrats et des lettres relatives à des transactions commerciales.

La plupart de ces manuscrits proviennent de la jurisprudence malékite qui prévaut en Afrique de l'Ouest en général, et au Niger en particulier³³. Ces manuscrits revêtent

³¹ - Boubacar Saidou Touré : La langue arabe et sa diffusion à Kiota- Niger, Mémoire complémentaire pour l'obtention d'un master en Langue Arabe, Université Ousmane Dan Fodio, Sokoto, Nigeria, décembre 2005, p.49

³² - Une mission de « prospection et d'acquisition des manuscrits au Niger, phase3- Tahoua » effectuée par l'équipe du Département en 2015, nous a permis de voir ces précieux documents à Kaoura-Acha.

³³ - Nejmeddine HENTATI : Le Malikisme dans l'Occident musulman jusqu'au Ve/ Xie siècle, l'Or du Temps, Tunis 2004, p.139.

une grande importance, car ils dévoilent l'histoire de la région, la diffusion de l'islam et son rayonnement littéraire et culturel.³⁴ Selon l'index de l'Institut de Recherche en Sciences Humaines, on dénombre une quantité significative de manuscrits portant sur la doctrine ash'ari. Parmi eux, on trouve un document sur le monothéisme en peul écrit par cheikh Usman Fodio (1754-1817 après JC), une copie de Malam Khidr rédigée dans une graphie marocaine mixte, ainsi que le livre *Mi'rāğ al-'Awwām* en théologie.

VII- Styles de graphies contenues dans les manuscrits nigériens

Un examen approfondi du patrimoine manuscrit arabe conservé dans les bibliothèques publiques et privées révèle une diversité de graphies. Parmi celles-ci, la graphie dominante est la graphie marocaine, qui était déjà connue des Africains lors des premières conquêtes islamiques menées par Uqba b. Nāfi' al-Fihri. Cette graphie a pris différents noms en Afrique, notamment l'écriture de Kairouan, qui a été utilisée pour écrire le Coran. De cette graphie ont émergé plusieurs variantes, telles que la graphie soudanaise, la graphie tombouctienne, la graphie Hausa de Kano, la graphie Sūqī, ainsi que celle utilisée par les Touaregs Kel-Essuq, qui résident principalement dans la ville d'Inates et avec des branches au Mali, notamment à Gao, Tombouctou et Menaka. ³⁵

Dans les premiers temps de l'islam, la langue arabe et son système d'écriture étaient les outils traditionnels de transmission du message révélé en arabe. La graphie arabe jouait ainsi un rôle essentiel dans la communication et le transfert des connaissances, notamment dans les domaines des sciences religieuses et du savoir en général. Bien que l'écriture arabe ait connu une évolution progressive en termes de forme et d'utilisation depuis l'avènement de l'islam, son utilisation s'est maintenue et a été étendue au-delà de la péninsule arabique avec la diffusion de l'islam.³⁶

Les ordres soufis, en particulier les ordres Tiğāniyya, la Qadiriyya et Senusiyya, ont joué un rôle prépondérant dans la diffusion et l'avancement de l'islam à travers leurs écrits dédiés à l'éloge du Prophète et leurs poèmes élogieux des cheikhs. Cette méthode a connu un essor remarquable aux XIXe et XXe siècles, notamment avec l'établissement de "l'État de Dina" à Hamdallāhi, au Mali, ainsi que la succession de "Sokoto" dans la République fédérale du Nigeria. Ces ordres soufis ont grandement contribué à la

³⁴ - SALAO Alassane, les manuscrits arabes du Niger : trésors historiques en péril, Éditions Nour, 2017, Egypte, p.62.

³⁵ - SALAO Alassane : les manuscrits arabes de la Région de Tillabéry au Niger : style de graphie, état des lieux et protection juridique, Revue Al-Kalima, n° 79, novembre 2013, p.25

³⁶ - Al-Sayyid Al-Jazairli, Calligraphie arabe dans les manuscrits arabes et islamiques, une lecture des transformations et de l'esthétique, mars 2023, p.14.



propagation de l'islam dans la région, en mettant l'accent sur la dévotion envers le Prophète et en célébrant les enseignements des cheikhs.

Conclusion

Au terme de cette humble exploration des manuscrits arabo-islamiques au Niger, nous avons pu mettre en lumière une partie du riche patrimoine que l'État nigérien conserve précieusement dans ses universités et bibliothèques familiales. Cependant, ces manuscrits nécessitent une attention accrue de la part des autorités, des particuliers et des organisations non gouvernementales. Il est essentiel de les ouvrir aux chercheurs afin de favoriser les avancées de la recherche scientifique dans ce domaine.

Références bibliographiques

- Abdou Majid Hankoukou (2018) : la graphie coranique harmonisée en Afrique au Sud du Sahara, étude bibliographique des manuscrits et des archives historiques : cas du Centre africain de conservation des manuscrits de l'Université Islamique de Say-Niger, Thèse présenté pour l'obtention du grade de doctorat de l'université Sidi- Fez- Maroc,
- Ahmad Baba : *Kifāyat al-Muhtāğ* : (1401/1981) , Nail al-Ibtihāğ, publications de la Faculté de Dawa à Tripoli,1989, al-Bartalī, (1981),Fath al-Shukūr, Dār al-Garb al-Islāmī, Beirut ,
- Boubacar Saidou Touré (2005) : La langue arabe et sa diffusion à Kiota- Niger – Mémoire complémentaire pour l'obtention d'un master en Langue Arabe, Université Ousmane Dan Fodio, Sokoto, Nigeria, décembre.
- Mahdi Elh. Ma'az (2001), le patrimoine arabo-islamique manuscrit en Afrique : livres, bibliothèques, écoles, cercles d'enseignement, colloque scientifique international organisé par la Fondation Mohammed VI des savants africains sur le thème « Le patrimoine islamique africain entre mémoire et Histoire », le 22-23-24 Rabi' al-Awwal 1443 AH, correspondant aux 29-30-31 octobre 2021 après JC dans la capitale nigériane, Abuja,
- Mbarek Ait Addi, SALAO Alassane (2021) : les manuscrits relatifs à la langue Amazighe conservés au département des Manuscrits Arabes et Ajami de l'Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH), Revue de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, IRCAM-N°16.
- Saïd al-Maghnāwī, (2022) Introduction aux manuscrits africains relatifs à la doctrine ash'ari à l'Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH), Revue des Oulémas africains, n°5, vol.
- SALAO Alassane (novembre 2013) : les manuscrits arabes de la Région de Tillabéry au Niger : style de graphie, état des lieux et protection juridique, Revue Al-Kalima, n° 79.
- SALAO Alassane, (2017) les manuscrits arabes du Niger : trésors historiques en péril, Noor Publishing, Republik of Moldova
- Seyni Moumouni (2017), Histoire de Sinder, les manuscrits de la vallée du fleuve Niger, Edition, traduction et annotation, VEDA Publishing House of the Slovak Academy of Sciences, Bratisla .

- Attaher Muhamad Daud (2015) l'écriture du hausa en caractère ajami, Colloque sur les manuscrits arabes en Afrique de l'Ouest, Kano- Nigeria,
- HAMANI Djibo, GADO Boubé & ZAKARI Maikoréma. 1988. Culture et Civilisation Islamique au NIGER. Rabat, Publications de l'Organisation Islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture, ISESCO, 139,
- HASSANE Moulaye, 2006. Les manuscrits ajami du Département des Manuscrits Arabes et Ajami de l'Institut de Recherches en Sciences Humaines de l'Université Abdou Moumouni de Niamey, in « Les chemins du savoir : les manuscrits arabes et ajami dans la région soudano-sahélienne, (Actes du) Colloque International (tenu les) 13-14 juin 2005 (à) Rabat, Publications de l'Institut des Etudes africaines de l'Université Mohammed V- Souissi, 2006 » : pp.85-100.
- Hassane Moulaye, Marthe DOKA et Makama Bawa Oumarou, Aout 2006 : Etudes sur les pratiques de l'Islam au Niger, DANIDA,
- MAIKOREMA, Z, 1998, « la Tijaniyya au Niger » in Mukara Sani, revue de l'IRSH, Université de Niamey, volume 9, fascicule 1-2, Niamey, p.33 et MAKAMA, B. O. La Ville Tidjâne de Kiota au Niger, un développement endogène à l'ombre des marabouts, mémoire inédit, Université Catholique de Louvain la Neuve, Belgique, 2003.
- SALAO Alassane, 2010 : les manuscrits arabes d'Abalak, Revue Attawasul, n° 20, p.28, Grande Jamahiriya Arabe Libyenne.